**Zeitschrift:** Revue historique vaudoise
**Herausgeber:** Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
**Band:** 27 (1919)
**Heft:** 10

**Rubrik:** Petite chronique

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 02.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

d'esprit remarquable chez nous, les torts des uns et des autres dans les événements du temps.

Eug. Secretan professa à l'ancienne académie de Lausanne, il rédigea la *Gazette de Lausanne* et le *Chrétien évangélique* et il collabora à un grand nombre de revues et de journaux. De 1873 à 1880, il publia son ouvrage le plus considérable, la *Galerie suisse de biographies nationales* ; en 1886, à l'occasion du 5me centenaire de la bataille de Sempach, il donna au public une savante, en même temps qu'agréable étude sur *Sempach et Winkelried ;* plus récemment, en 1901 et 1902, il tenta de suivre les traces du Doyen Bridel, avec ses nouvelles *Etrennes helvétiques*. Depuis 1885 cependant, c'est Avenches et le *Pro Aventico* qui furent l'objet principal de ses préoccupations et de ses travaux. Les précieux *Bulletins* de l'*Association* sont des monuments remarquables de ce que le défunt a fait pour populariser l'archéologie romaine d'*Aventicum*, pour faire exhumer ce qui reste de l'ancienne cité et pour conserver les constructions ou les objets qui peuvent contribuer à l'instruction de notre peuple.

Eug. Secretan fut au nombre des fondateurs de la Société vaudoise d'Histoire et d'Archéologie. Il fut un patriote fervent et ne perdit aucune occasion de chercher à se rendre utile à son pays qui conservera de lui le plus reconnaissant et le meilleur souvenir. E. M.

---

## PETITE CHRONIQUE

La *Société d'histoire de la Suisse romande* a eu sa séance d'automne à Grandson le 24 septembre dernier. Le nom de Grandson et de son château étant célèbre, plus de cent personnes répondirent à l'appel du Comité.

La séance eut lieu à l'Hôtel de Ville, dans la grande et belle salle où alternent les armoiries des baillis bernois et fribourgeois

qui se succédèrent au château dès 1476 jusqu'en 1798. Le président, M. Th. Dufour, de Genève, rappela la mémoire du juge fédéral Gottofrey et de Eug. Secretan, décédés depuis la dernière séance, et reçut vingt nouveaux membres dans la société.

M. Ernest Cornaz, à Lausanne, lut un savant et intéressant travail sur le seigneur vaudois Guillaume de Villarzel qui, au milieu du XIV^e^ siècle, fut un diplomate influent et distingué.

M^me^ William de Sévery fit ensuite une causerie charmante et originale dont le sujet lui avait été fourni par deux billets trouvés dans de vieux meubles. Cette communication eut le succès le plus légitime.

M. de Mandrot, de La Sarra, raconta la curieuse odyssée d'une « indésirable » du XVIII^e^ siècle qui, après avoir défrayé la chronique scandaleuse de Paris, trouva le moyen, grâce à de hautes protections, d'être reçue pendant plusieurs mois dans la plus haute société à Yverdon, jusqu'au jour où la supercherie fut découverte et où le bailli donna un ordre d'expulsion.

M. Maxime Reymond, archiviste cantonal, parla enfin avec la science et la clarté que l'on retrouve dans tous ses travaux, de l'existence du fameux chevalier Othon I de Grandson dont tout le monde connait le tombeau dans la Cathédrale de Lausanne.

Nous nous bornons à signaler ces travaux puisque leurs auteurs ont bien voulu nous permettre d'en annoncer la publication prochaine dans la *Revue Historique Vaudoise.*

Après la séance, les assistants allèrent visiter l'église du prieuré, qui est devenue l'église paroissiale et qui est d'une architecture particulièrement remarquable. M. l'architecte *F. Gilliard* (Lausanne) sut, dans une causerie à la fois érudite, claire et attrayante, en indiquer les caractères essentiels : la nef romane, de style clunisien d'Auvergne, avec des chapiteaux extrêmement curieux, reposant sur des colonnes romaines ; le chœur surbaissé de la fin du XIV^e^ siècle, le siège monumental du prieur Nicolas de Diesbach, une mise au tombeau du XV^e^ siècle, la chapelle des Bourgeois.

De l'église, les historiens — dames et messieurs — se rendirent au château où, grâce à l'amabilité de M. et de M^me^ Godefroy de Blonay, ils trouvèrent des tables agréablement aménagées dans la cour, décorée aux armes de Blonay et de Grandson. Au cours du dîner, le président *Th. Dufour* et M. *G. de Blonay* échangèrent des

paroles fort aimables, et l'on entendit de beaux chœurs chantés par la *Cecilia*, le chœur des Vaudoises de Grandson, habilement dirigé par Mlle V. Giroud. Très gracieusement, la commune de Grandson offrit un vin d'honneur qui fut très apprécié.

L'après-midi se passa en une visite du château, qui permit d'en admirer le vaste hall avec ses superbes tapisseries ; la salle des chevaliers et ses riches stalles, le tryptique qu'Hans Geiler fit au début du XVIe siècle pour l'évêque Claude d'Estavayer, aux pieds duquel on voit un enfant, Maurice de Blonay; les galeries, le long chemin de ronde, et aussi le musée des objets recueillis sur le champ de bataille de Grandson. Le château de Grandson a été fortement remanié, spécialement par les Châlon-Orange, au XVe siècle. Il semble qu'au temps d'Othon de Grandson, il y ait eu deux corps de bâtiments distincts ; on en voit encore les traces assez nombreuses. Louis de Châlons construisit entre autres une magnifique salle d'apparat que les Confédérés incendièrent en 1476 ; elle fut abandonnée par les baillis bernois, qui se fixèrent dans les appartements actuels ; M. de Blonay en a entrepris la restauration.

Du château, de la terrasse aussi bien que des tours, la vue est merveilleuse et s'étend jusqu'aux Alpes vaudoises, aux Dents du Midi, au Mont-Blanc. Mme de Blonay sut pourtant détacher ses hôtes de ce beau paysage en leur offrant, avec la meilleure grâce, une tasse de thé qui acheva d'aviver la reconnaissance que les amis de l'histoire romande vouent aux châtelains de Grandson.

---

# BIBLIOGRAPHIE

M. Th. Rentsch, à Lausanne, vient d'éditer un tableau intitulé « **Document historique** », destiné à rappeler la guerre et son influence économique sur notre pays. Au-dessous d'une Helvétia entourée des drapeaux des 22 cantons et des portraits de MM. Ador, Motta, conseillers fédéraux, et des colonels Audéoud et Bornand, se trouvent des *fac simile* des diverses cartes alimentaires; deux tabelles indiquant le prix des denrées monopolisées et d'objets divers en 1914 et 1918 et enfin les changes sur les places étrangères à ces deux dates. Oeuvre intéressante par l'esprit qui l'a inspirée et par son exécution.